

## Cultivando la ciudad de mañana

« Pour faire pousser une plante (n'importe laquelle), à la maison, la recette est facile. Tout d'abord, il faut se munir d'un pot, de préférence perforé et de la semence de son choix. Ensuite, remplir ce pot de terre et humidifier celle-ci. Faire alors un petit trou avec son doigt ; la profondeur doit plus ou moins égaler le double de la taille de la semence choisie. Enfin, déposer votre semence dans le fond du trou, refermer et traiter le tout avec beaucoup d'amour pendant quelques mois. »

Cette recette est enseignée par les agronomes de la Fondation *Alternativas* à tous ceux qui veulent bien l'entendre et qui sont désireux d'apprendre à faire pousser n'importe quelle plante dans un espace urbain. Ils l'expliquent, entre autres, lors d'ateliers qui ont lieu au *Parque Lak'a Uta*, dans le macrodistrict de Cotahuma à La Paz en Bolivie, où depuis 2014 a été établi le *Huerto Organico Lak'a Huta*.

Le potager, situé sur un des flans de la ville à plus de 3600 mètres au-dessus du niveau de la mer, est divisé en trois terrasses. La première est constituée de quelques parcelles démonstratives gérées par la fondation, les deux autres de vingt parcelles d'environ 16m<sup>2</sup>, chacune mises à disposition de personnes résidant pour la majorité à proximité du potager et ayant la volonté de faire pousser leurs propres aliments.

Le *Huerto Lak'a uta* a été fondé en 2014 par la Fondation *Alternativas*, association sans but lucratif, pour agir concrètement sur le problème de la sécurité alimentaire en région urbaine. Cette initiative répondait directement à une loi municipale, promulguée la même année, autorisant les citoyens à occuper les endroits abandonnés de la ville à des fins productives. Le projet, principalement dirigé vers les personnes à moyens voire faibles revenus, cherchait à motiver des personnes à avoir leur propre parcelle afin d'y faire pousser, sans pesticides ni intrants chimiques, leurs aliments. Cela leur permettrait d'être moins vulnérable aux variations du marché et d'avoir accès à une nourriture plus saine. Il s'agissait également d'introduire le concept d'agriculture urbaine dans la ville de La Paz. Plus encore, en Bolivie, le *Huerto Organico Lak'a Uta* est perçu comme un pionnier en matière de projet d'agriculture urbaine.

Un séjour dans les allées du potager permet une certaine reconnexion avec la nature. Il est agréable de se laisser porter par des sens parfois oubliés et de refaire les liens, aujourd'hui bien endommagés par l'urbanisation, entre la production et la consommation des aliments. On se rend compte de ce à quoi ressemble une plante d'artichaut, de l'odeur de la verveine et de la lavande, etc. On y apprend à considérer les plantes comme des êtres vivants au-delà de leur valeur nutritive. C'est cela qui constitue le concept d'agriculture urbaine introduit à La Paz et en Bolivie par le potager communautaire *Lak'a Huta*.

Cependant, les activités qui ont lieu dans ce jardin communautaire vont beaucoup plus loin que la simple production d'aliments bio. En effet, comme mentionné plus haut, le *Huerto Organico Lak'a Uta* a également une fonction éducative. Chaque semaine, des groupes d'enfants, de jeunes ou d'adultes viennent visiter les parcelles de chacun et s'essayer à la plantation. Ceci permet à tous de se rendre compte que produire sa nourriture chez soi est possible et très simple.

Enfin, entrer dans l'expérience d'un jardin communautaire, comme son nom l'indique, est plus qu'une expérience individuelle, c'est une expérience partagée. En effet, entretenir un jardin s'étend premièrement à une expérience familiale où parents et enfants se retrouvent à l'air libre, loin des bruits des moteurs. Mais des échanges se font également entre tous les horizons, tous

les âges, tous les genres. Il peut s'agir d'échange de plantes, de savoirs, de conseils, de recettes. C'est ainsi que la communauté du *Huerto Lak'a Uta* se crée autour d'ateliers, d'aphapi (pratique traditionnelle de l'altiplano consistant en un partage de nourriture) et d'activités de groupe organisées par la fondation.

En créant une communauté, *Alternativas* a certainement vu juste quant à ses objectifs d'amélioration du mode d'alimentation des personnes à moindre revenus à La Paz. Les habitudes alimentaires sont le fait de nombreux facteurs culturels et sociaux. De ce fait, faire partie d'un groupe ayant la volonté de manger plus sain et de manière plus respectueuse de l'environnement entraîne quiconque le rejoindrait de suivre le mouvement. Cette expérience sert également de référence en termes d'alimentation et de lien entre production et consommation alimentaire saine pour ceux ne faisant pas partie de la communauté de voisins qui disposent de parcelles dans le *Parque Lak'a Uta*.

Ces initiatives d'agriculture urbaines fleurissent de plus en plus autour du globe. Et bien que les objectifs ne soient pas toujours les mêmes et que chaque expérience apporte son lot de difficultés, les résultats, tant au niveau productif qu'économique, culturel et environnemental ne peuvent être négligés. Les villes sont de moins en moins résilientes aux différents crashes environnementaux et économiques. L'agriculture urbaine est donc une réelle alternative à la conception de la ville de demain en réponse aux challenges du futur.